de ces deux traités; vient ensuite la présentation (annotée) des *Manāhiğ-i Sayfī*, puis le texte du traité; un nouveau chapitre vient alors présenter les traits principaux du soufisme par rapport aux autres aspects de la pensée musulmane; suit l'annotation des trois textes, puis un appendice consacré à l'attribution des trois traités... Cet éclatement des présentations n'était pas, à notre sens, nécessaire : les trois traités sont eux-mêmes des présentations de type didactique, et n'avaient sans doute pas besoin d'un tel renfort de pré- et postludes. La raison d'une publication groupée de trois textes aussi proches, avec les répétitions que cela implique, se pose également. Mais ceci noté, on ne peut que saluer un travail accompli avec tant de sérieux, de scrupule — et de cœur, ce qui n'est pas une faible qualité pour des textes dont l'esprit de départ et la finalité sont mystiques.

Pierre LORY
(EPHE, Paris)

Annemarie SCHIMMEL, *The Triumphal Sun: A Study of the Works of Jalâloddin Rumi*. SUNY Press, Albany (NY), 1993 (avec préface de 1991; 1re éd., London, Fine Books, 1978). XVIII + 513 p., bibliogr., index.

Le seul changement par rapport à l'édition originale étant la nouvelle préface, voici donc la réimpression d'une grande étude sur le plus populaire et peut-être le plus prolixe des poètes mystiques persans. Originaire de la région de Balkh (aujourd'hui au N. de l'Afghanistan) où il naquit en 1207, Jalāloddin était le fils d'un *'ālem* original (Bahā'-e Valad, auquel Fritz Meier a consacré en 1989 un très grand livre, hélas inconnu à A. Schimmel lors de sa rédaction, elle le reconnaît dans la préface), et il mourut à Konya, en Turquie actuelle, lors du tremblement de terre de 1273. Le cadre de sa vie et les grands événements historiques, notamment l'arrivée des Mongols et la suppression du califat, qui font comprendre le repli sur cette principauté saljoukide, sont évoqués sobrement au début. A. Schimmel n'oublie pas évidemment d'évoquer l'histoire spirituelle, la proximité et la fraîcheur de l'héritage de Ibn 'Arabī, et la naissance des grandes confréries soufies, puisque Rumi deviendra à son tour le fondateur d'un ordre. La biographie de Rumi retrace ces événements fondateurs que furent l'arrachement à la terre natale, et les rencontres avec quelques figures humaines qui eurent une importance capitale dans son œuvre, surtout Shamsoddin Tabrizi et (à un degré moindre) Salāhoddin Zarkub. La vie de Jalāloddin n'a rien d'une existence monacale et l'auteur ne recule pas devant la description des situations scabreuses où il se mettait. Le « cadre général » est enfin celui du contexte littéraire dans lequel s'inscrit l'œuvre de Rumi, ce qu'elle doit à la tradition de Sanā'i et de 'Attār, mais aussi de Ferdowsi et de Gorgāni : l'auteur résume, dans la partie introductive, des analyses sur lesquelles elle reviendra souvent au cours des développements du livre, notamment sur l'inspiration et la forme poétique. Elle insiste sur son art de conteur,

BCAI 12 (1996) A.M. Schimmel: The Triumphal Sun: A Study of the Works of Jalâloddin Rumi, recensé par Y. Richard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

sa prodigieuse prodigalité poétique et son aisance stylistique. Elle le met en relation non seulement avec la tradition littéraire persane, mais avec la littérature arabe de son temps.

Le livre comprend deux parties principales : le monde imaginaire (« Rumi's imagery ») et la théologie. La première partie est une analyse méthodique des images : le soleil, l'eau, le jardin, les animaux, les enfants, la vie quotidienne, la nourriture, les maladies, le tissage, la « calligraphie divine », les loisirs des grands, les images tirées du Coran, de l'histoire et de la géographie, de l'histoire du soufisme, et enfin de la musique et de la danse. Pour chacune de ces rubriques, A. Schimmel prend plaisir à nous faire partager sa merveilleuse connaissance de l'œuvre de Rumi, naviguant du *Masnavi* au *Divān-e Shams*, sans oublier le *Fihe mā fihe*. Elle traduit de très nombreuses citations dont les références sont données à chaque fois avec précision. À l'occasion, des allusions à la littérature soufie permettent de croiser et d'augmenter la saveur de ces notations très vivantes. La partie « théologique » (p. 223-366) apparaît en comparaison un peu plus abstraite. L'auteur examine successivement les thèmes suivants : Dieu et sa création, l'homme et sa place, la prophétologie, l'échelle spirituelle, l'évolution du minéral au divin, l'idée de l'amour, le problème de la prière. À plusieurs reprises, A. Schimmel retrace l'écho des thèmes évoqués par Rumi chez les orientalistes allemands ou chez Nicholson, en soulignant leur originalité.

Une dernière partie présente la postérité littéraire de Rumi, et l'intérêt qu'il continue de susciter tant en Turquie (où les Mevlevis ont été officiellement ses continuateurs jusqu'au XXe siècle), qu'en Iran, dans le monde indien ou en Occident. Achevé sur ce catalogue de références, le livre nous laisse quelque peu sur notre faim : certes, A. Schimmel séduit son lecteur par sa grande aisance, son intelligence, sa culture sans limite, sa connaissance à la fois profonde et extensive de l'œuvre de Rumi. Elle réussit à nous ouvrir côte à côte les dix volumes du *Divān*, les six livres du *Masnavi* et à ne pas laisser s'échapper le parfum mystique de cette œuvre immense. Elle manifeste avec génie et compétence son attachement pour cette lecture dont elle trouve des échos dans les auteurs de l'Inde musulmane auxquels elle s'est beaucoup intéressée... Mais la problématique qui l'a poussée à consacrer ce grand livre à Rumi semble s'être refermée sur elle-même : maintenant que tout est dit — et si bien dit — sur l'auteur du *Masnavi*, il ne reste plus au lecteur médusé qu'à se plonger lui-même à son tour dans l'océan. Hellmut Ritter, Annemarie Schimmel, Fritz Meier, ces trois grands noms de l'orientalisme germanique auront vraiment marqué au XXe siècle, de leur talent et de leur culture, la découverte de la littérature mystique persane; trois sensibilités tellement contrastées, tellement éloignées également de l'engagement de ces autres découvreurs que furent Massignon et Corbin. Le grand livre de Schimmel sur Rumi n'a pratiquement pas vieilli, il fait partie des lectures obligées sur la littérature persane et le soufisme.

Yann RICHARD
(Université de Paris III)

BCAI 12 (1996) A.M. Schimmel: The Triumphal Sun: A Study of the Works of Jalâloddin Rumi, recensé par Y. Richard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net